



PLAN
INTERNATIONAL

FOIRE AUX QUESTIONS

**CHANGEMENT TRANSFORMATEUR
EN MATIÈRE DE GENRE DANS LES
SITUATIONS D'URGENCE**

Juillet 2022

FOIRE AUX QUESTIONS

CHANGEMENT TRANSFORMATEUR EN MATIÈRE DE GENRE DANS LES SITUATIONS D'URGENCE

1. QU'EST-CE QUE LE « CHANGEMENT TRANSFORMATEUR EN MATIÈRE DE GENRE » ?

Un projet transformateur en matière de genre est un projet où il y a une intention explicite de transformer les rapports de force inégaux en vue d'un changement positif (par exemple, il est spécifié comme l'objectif général du projet). Selon le marqueur de transformation en matière de genre de Plan International, **il s'agit d'un projet qui a le potentiel d'être transformateur.**

Notre approche transformatrice en matière de genre se concentre sur la lutte contre les causes profondes de l'inégalité et de l'exclusion de genre et sur le changement des rapports inégaux de genre et de force afin de garantir les droits des filles et l'égalité entre tous les enfants, les jeunes et les adultes, indépendamment de leur genre ou de toute autre identité. Plan International estime qu'il existe six éléments qui indiquent qu'un projet a un fort potentiel pour réaliser un changement transformateur en matière de genre :

1. NORMES DE GENRE

Comprendre et traiter la manière dont les normes de genre influencent les enfants tout au long de leur vie, de la naissance à l'âge adulte.

2. AGENCE

Faire en sorte de consolider la capacité des filles et des jeunes femmes à agir sur les décisions qui les concernent ainsi qu'en consolidant leurs connaissances, leur confiance, leurs compétences, leur accès aux ressources et leur maîtrise de celles-ci.

3. TRAVAJAR AVEC LES GARÇONS ET LES HOMMES

Travailler avec et aider les garçons, les jeunes hommes et les hommes à faire preuve d'une masculinité positive et à promouvoir l'égalité des genres, tout en obtenant des résultats significatifs pour eux.

4. DIVERSITÉ

Prendre en considération les filles, les garçons, les jeunes femmes et les jeunes hommes dans toute leur diversité lorsqu'il s'agit d'identifier leurs besoins et leurs intérêts et d'y répondre.

7. CONDITION ET POSITION

Améliorer les conditions (besoins quotidiens) et la position sociale (valeur ou statut) des filles et des jeunes femmes.

6. ENVIRONNEMENT PROPICE

Favoriser un environnement propice où toutes les parties prenantes travaillent ensemble pour soutenir les enfants et les jeunes dans leur parcours vers l'égalité des genres.

La différence entre les projets de sensibilisation au genre et les projets de transformation en matière de genre est que les projets de sensibilisation au genre n'ont pas pour objectif explicite de transformer les relations (bien que cela puisse être un effet involontaire !) mais cherchent plutôt à **faciliter l'accès équitable à l'aide** (ou que toutes les femmes, tous les hommes, toutes les filles et tous les garçons de diverses identités puissent bénéficier équitablement de l'aide humanitaire). Un projet sensible au genre répond aux besoins pratiques liés au genre et aborde parallèlement les questions d'exclusion.

Un tel processus est complexe, dépend d'un contexte précis et prend du temps. L'égalité des genres ne peut être atteinte avec une seule intervention, un seul projet ou un seul programme. Plan s'est engagé à adopter une approche transformative en matière de genre afin que tous nos programmes et notre travail d'influence puissent s'unir pour contribuer à l'égalité des genres. Les projets individuels peuvent s'attaquer aux causes profondes spécifiques qui ont un impact négatif sur l'égalité des genres. Collectivement, la somme de ces projets peut contribuer à l'égalité des genres au fil du temps tout en éliminant progressivement les barrières profondément ancrées entravant l'égalité des genres et aux droits des filles. ⁱ

UNE ACTION SENSIBLE AU GENRE QUI RÉPOND À UN BESOIN PRATIQUE LIÉ AU GENRE

Dans les situations de déplacement forcé, pour parvenir à une meilleure "hygiène", non seulement le savon et l'eau sont essentiels pour les filles et les femmes en période de menstruation mais il est essentiel de leur donner accès à des serviettes et protections hygiéniques. Cette mesure n'est pas transformatrice en soi car elle ne transforme pas les normes de genre. Pour la rendre transformative, elle pourrait être couplée à d'autres activités, telles que des sessions sur les tabous menstruels dans la communauté, y compris avec les hommes et les garçons, et des changements politiques/institutionnels qui favorisent un meilleur accès et une meilleure participation des filles et des femmes à divers services.

2. LE CHANGEMENT TRANSFORMATEUR EN MATIÈRE DE GENRE EST-IL POSSIBLE ET APPROPRIÉ DANS LES SITUATIONS D'URGENCE ? PERMET-IL DE SAUVER DES VIES ?

Oui, il permet de sauver des vies ! L'inégalité entre les genres cause de nombreux préjudices, notamment la violence sexiste et une mortalité maternelle et infantile élevée, tout en empêchant l'accès aux servicesⁱⁱ. Si nous savons qu'il existe certains obstacles au changement transformateur en matière de genre dans les situations d'urgence - tels que les bailleurs de fonds et le manque de financement, les attitudes et les préjugés du personnel, la courte durée de nombreux projets humanitaires et d'autres obstacles structurels et administratifs dans le système humanitaire, - paradoxalement, il existe également de nombreuses opportunités pour exercer ce travail dans les crises humanitaires qui n'existent peut-être pas dans des contextes de "développement" plus traditionnels.

Les recherches montrent qu'un changement de normes, tant "régressif" que "progressif", se produit toujours de manière organique dans les situations de déplacement. ⁱⁱⁱ Une évolution rapide des rôles et des responsabilités des hommes et des femmes peut se produire et des personnes traditionnellement exclues sont en mesure d'occuper des postes auxquels elles

ne pouvaient pas nécessairement accéder avant la crise. Par exemple, dans de nombreux pays d'Europe, l'évolution des attentes sociétales concernant les rôles des hommes et des femmes pendant la Première Guerre mondiale s'est traduite par l'accès des femmes à des postes précédemment occupés par des hommes partis à la guerre.

Les historiens attribuent largement cette évolution au fait que les femmes ont obtenu le droit de vote pour la première fois.^{iv} De même, dans les contextes de crise actuels, les communautés touchées par les crises ont déjà l'expérience d'une transformation par un changement rapide des normes avec ou sans intervention humanitaire. Il nous incombe donc de veiller à ce que ce changement soit positif et puisse être pérennisé.^v

Cela signifie que nous ne devons **PAS PORTER PRÉJUDICE** à autrui et nous devons donc mettre en place les bonnes mesures d'atténuation des risques afin d'éviter que les inégalités ne s'aggravent et que les discriminations ne soient renforcées par inadvertance.

Cette démarche s'aligne sur l'**approche** des projets **BASÉE SUR LE DROITS** puisqu'il est injuste que les filles et les femmes ne soient pas également en mesure d'exercer leurs droits

Elle est également synonyme d'une programmation plus **EFFICACE**. Si nous ne tenons pas compte du genre, nos projets n'atteindront pas leurs objectifs. À l'inverse, les projets qui prennent davantage en compte la dynamique de genre ont plus de chances d'atteindre leurs objectifs.^{vi}

Un changement social durable prend du temps à cultiver et à devenir durable. C'est pourquoi ***nous ne visons pas un changement transformateur en matière de genre comme objectif global dans les projets d'une durée inférieure à 12 mois.*** La majorité des crises humanitaires se prolongent et Plan a plusieurs projets humanitaires pluriannuels. Dans ces cas, nous pouvons et devons influencer les donateurs et nous tenir responsables de l'objectif de changement transformateur en matière de genre. Les projets plus courts devraient inclure des éléments de transformation tant qu'ils sont basés sur une analyse approfondie du genre et du contexte et qu'ils ont de bonnes mesures d'atténuation des risques en place.



3. OÙ SE TROUVE LE MANDAT POUR UN CHANGEMENT TRANSFORMATEUR EN MATIÈRE DE GENRE DANS LES POLITIQUES, CADRES ET NORMES HUMANITAIRES ?

Les crises sont des contextes à fort pouvoir catalyseur pour le changement des normes sociales et de genre, qui se produit souvent de manière organique en raison des changements de pouvoir qui peuvent être soit involontairement négativement aggravés, soit positivement facilités par les acteurs humanitaires. Une réponse humanitaire qui n'est pas adaptée à l'analyse de ces facteurs risque de faire davantage de mal en renforçant ces inégalités, en étant moins efficace et en ne respectant pas les droits.^[1]

C'est ce que reconnaît la communauté internationale du développement à travers des engagements tels que [l'objectif 5 des Objectifs de développement durable](#), qui commence en déclarant que "l'égalité des genres n'est pas seulement droit fondamental à la personne, elle est aussi un fondement nécessaire pour l'instauration d'un monde pacifique, prospère et durable.". La [politique du CPI sur l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles \(GEEWG\) 2017](#) s'en fait l'écho, en expliquant que : 'Les inégalités structurelles entre les genres qui entraînent un impact différentiel des catastrophes sur les femmes, les filles, les hommes et les garçons, peuvent également perpétuer les crises et l'insécurité ' et que 'l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes et des filles sont des impératifs en matière de droits humains et des exigences pour une **action humanitaire efficace.** '

L'inégalité sociale, y compris l'inégalité entre les genres, est largement considérée comme un moteur clé des conflits^{vii} et il existe de fortes corrélations entre les niveaux de violence et cette inégalité. Il est donc essentiel pour la consolidation de la paix, et pour les principes de ne pas nuire, que nous analysions et traitions l'inégalité entre les genres dans les actions humanitaires afin d'être efficaces, de sauver des vies, et de ne pas exacerber l'inégalité dans les crises.

Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA) de l'ONU, par exemple, a récemment publié sa [politique de genre 2021-2025](#), dont la première disposition 1.1 est que la nouvelle politique adoptera une approche transformative en matière de genre : *Cette approche va au-delà d'une approche sensible au genre qui cherche uniquement à répondre aux différents besoins et contraintes des individus en fonction de leur sexe, de leur âge et de leur handicap. Elle cherche également à éliminer les programmes neutres en termes de genre, et à s'attaquer activement aux stéréotypes de genre, à la discrimination structurelle et à l'exclusion des femmes et des filles, ainsi que des autres personnes qui ne se conforment pas au modèle binaire de genre.*

Il existe de nombreuses autres normes humanitaires qui vont dans ce sens. Vous en trouverez une [liste non exhaustive](#) ci-dessous :

SOMMET HUMANITAIRE MONDIAL

La participation pleine et égale des femmes et des filles dans les sphères civiles, politiques, économiques et sociales et dans la prise de décision à tous les niveaux doit devenir la norme à laquelle tous les acteurs, y compris les Nations unies, sont tenus de se conformer dans leur programmation et leur financement du développement et de l'aide humanitaire. Adopter et mettre en œuvre une législation nationale conforme aux normes internationales relatives aux droits des femmes et proscrire toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles.

NORME HUMANITAIRE FONDAMENTALE (CHS)

3.6 Identifier et agir sur les effets négatifs involontaires potentiels ou réels de manière opportune et systématique, notamment dans les domaines suivants : a. la sûreté, la sécurité, la dignité et les droits des personnes ; b. l'exploitation et les abus sexuels par le personnel ; c. la culture, le genre et les relations sociales et politiques

RÉSEAU INTER-AGENCES POUR L'ÉDUCATION DANS LES SITUATIONS D'URGENCE

L'évolution des rôles et des relations entre les genres observée à la suite de crises offre la possibilité d'exploiter cette dynamique et de créer de nouveaux précédents en matière d'égalité des genres. En effet, la recherche mondiale démontre que les conflits sont moins probables dans les contextes où il y a une parité entre les genres en termes d'années moyennes de scolarisation. De plus, les pratiques prometteuses émergentes montrent que lorsque l'éducation est disponible de manière équitable, qu'elle est de bonne qualité, pertinente, qu'elle tient compte des conflits et du genre, elle peut briser les cycles de conflit et de violence, redéfinir les normes de genre et promouvoir la tolérance et la réconciliation.

De nombreux donateurs bilatéraux ont opté pour des politiques étrangères féministes qui soutiennent ce travail, notamment la Suède, le Mexique, le Canada et la Norvège.

4. LE CHANGEMENT TRANSFORMATEUR EN MATIÈRE DE GENRE VIOLE-T-IL LE PRINCIPE HUMANITAIRE DE NEUTRALITÉ ET D'IMPARTIALITÉ?

LES PRINCIPES D'HUMANITÉ, DE NEUTRALITÉ, D'IMPARTIALITÉ ET D'INDÉPENDANCE SONT FONDAMENTAUX POUR L'ACTION HUMANITAIRE.

L'**humanité** signifie que la souffrance humaine doit être traitée partout où elle se trouve avec une attention particulière pour les plus vulnérables.

La **neutralité** signifie que l'aide humanitaire ne doit favoriser aucune partie dans un conflit armé ou un autre différend.

L'**impartialité** signifie que l'aide humanitaire doit être fournie uniquement sur la base des besoins sans discrimination.

L'**indépendance** signifie l'autonomie des objectifs humanitaires par rapport aux objectifs politiques, économiques, militaires ou autres.

Non, ce n'est pas le cas. En fait, il est bien aligné sur tous les principes humanitaires, malgré toutes les idées fausses que l'on peut avoir sur le sujet (voir la question ci-dessus sur le mandat). Être "neutre" face à l'inégalité entre les genres revient à entériner des comportements et des pratiques néfastes car l'inégalité intensifie les risques et les vulnérabilités. Cette conception de la neutralité est patriarcale en soi car elle repose sur une compréhension du monde axée sur les hommes.^{viii} Tenter d'être "neutre" face à cette inégalité ajoute des désavantages structurels supplémentaires pour les plus marginalisés.

S'il est nécessaire de faire preuve de sensibilité culturelle dans tout notre travail, cela doit se faire de manière à ne pas soutenir les plus puissants, ni les barrières systémiques à l'égalité et à la réalisation des droits. Le secteur humanitaire porte un bagage patriarcal et colonial qui peut compromettre nos projets et notre vision.

Il est important que les acteurs humanitaires reconnaissent que nous intervenons toujours dans les relations entre les genres, que nous en ayons l'intention ou non. Nous ne devons pas utiliser les principes humanitaires comme une excuse commode pour ne pas répondre à ces besoins urgents ou ignorer les dynamiques sociales dans lesquelles nous intervenons.^{ix}

La sensibilité culturelle ne doit pas être confondue avec le soutien au statu quo des détenteurs du pouvoir. Lors de la révolution de jasmin au Yémen (2011-2012), la communauté internationale pensait qu'il s'agissait d'un pays très conservateur dans lequel les femmes ne joueraient pas un rôle actif. Les femmes yéménites, cependant, ont joué un rôle central dans l'occupation des espaces publics et la conduite du discours sur le changement. Lorsque la communauté internationale est arrivée pour soutenir les processus de réforme constitutionnelle, elle s'est appuyée sur des présomptions culturelles concernant les femmes musulmanes et les a exclues de ces espaces qu'elles avaient construits par respect pour les normes culturelles et les détenteurs traditionnels du pouvoir. De cette façon, la communauté internationale a fait du tort en fermant ces espaces aux femmes locales actives qui avaient mené bataille.^{xii}

Si le principe d'impartialité est parfois utilisé comme un argument par les acteurs humanitaires pour ne pas adapter leur réponse aux besoins spécifiques du genre, c'est ignorer que l'impartialité consiste à "répondre efficacement aux besoins d'une population diverse : répondre efficacement aux besoins d'une population diverse et, étant donné que

ces besoins varient, l'assistance offerte doit également varier. Il ne s'agit donc pas d'en limiter la portée en donnant la priorité à des groupes de personnes de plus en plus restreints mais plutôt d'atteindre ce qui est déjà une population large et diverse de manière plus efficace et plus appropriée avec des interventions qui répondent à leurs besoins et priorités définis par eux-mêmes.^{xiii} Lorsque Plan International s'engage à "se concentrer sur les filles en crise", nous utilisons ces principes humanitaires pour répondre aux besoins des personnes vulnérables en nous appuyant sur notre expertise.

L'action et la réponse humanitaires ont évolué au cours des deux dernières décennies. Les crises complexes et prolongées sont reconnues comme la norme, les frontières entre les contextes humanitaires, de développement et de consolidation de la paix sont floues et la durée moyenne des déplacements dépasse une décennie. L'évolution vers une action transformatrice, davantage fondée sur les droits, répond à ce contexte changeant.

PICTET - L'ARCHITECTE RECONNU DES PRINCIPES

HUMANITAIRES - a soutenu que la neutralité ne devrait jamais l'emporter sur l'exigence de répondre aux formes les plus aiguës de souffrance sans discrimination (voir O'Callaghan et Leach, 2013). En outre, ces conceptions de la neutralité sont nécessairement exclusives et coloniales, car seul "l'étranger est neutre", tandis que les intervenants humanitaires locaux sont dépeints comme intrinsèquement partiaux (Ali cité dans James, 2022 : 486).

Daigle, Megan, 'Gender, Power and Principles in Humanitarian Action,' ODI HPG, Mars 2022

5. COMMENT IMPLIQUER EFFICACEMENT LES HOMMES ET LES GARÇONS POUR UN CHANGEMENT TRANSFORMATEUR EN MATIÈRE DE GENRE DANS LES SITUATIONS D'URGENCE ?

Il est vital de s'assurer que lorsque nous travaillons avec les filles et les femmes, nous ne laissons pas les hommes et les garçons de côté. Les hommes et les garçons peuvent jouer un rôle essentiel dans le changement de la dynamique de genre et dans la promotion de l'inclusion en toute sécurité des femmes et des filles dans les espaces publics. C'est pourquoi "Travailler avec et soutenir les garçons, les jeunes hommes et les hommes pour qu'ils fassent preuve d'une masculinité positive et promeuvent l'égalité des genres, tout en obtenant des résultats significatifs pour eux " est l'un des 6 éléments clés de l'approche transformative en matière de genre de Plan et fait partie du marqueur de transformation de genre.

Bien qu'il existe des preuves et des progrès dans l'engagement des hommes et des garçons aux côtés des femmes et des filles pour des résultats durables de transformation en matière de genre, les interventions dans les contextes humanitaires échouent souvent à le faire.

Les hommes et les garçons peuvent également être affectés par des masculinités néfastes et des normes de genre rigides. Ainsi, l'engagement significatif des hommes et des garçons n'est pas seulement nécessaire à l'autonomisation des femmes mais permet également aux programmes de s'attaquer au patriarcat, aux inégalités et à l'exclusion sociale. Toutefois, pour atteindre cet objectif, il est également important que nos interventions d'engagement masculin dans les situations de conflit traitent les hommes et les garçons comme des agents

de changement dans le processus d'égalité des genres et non comme les "protecteurs" des femmes et des filles. Il est déconseillé aux programmes d'engagement masculin d'utiliser des messages qui promeuvent une mentalité de jeu à somme nulle. Ces interventions peuvent se concentrer sur les déséquilibres de pouvoir, l'exclusion sociale ainsi que sur les différentes manières dont les identités croisées des hommes et des garçons peuvent également contribuer à leur impuissance par rapport aux normes rigides généralement perçues comme leur donnant du pouvoir.

L'implication des hommes et des garçons dans les situations d'urgence ne doit pas se faire uniquement par le biais d'activités isolées qui ne s'adressent qu'à eux mais doit également être intégrée en tant qu'éléments importants du processus visant à atteindre l'égalité des genres. Ils doivent être pris en considération lors de la conception d'activités visant à transformer les normes de genre. Ils peuvent être impliqués en tant que bénéficiaires directs d'une action ou par le biais de sessions de communication comportementale pour le changement afin de soutenir la réalisation d'un objectif particulier centré sur les filles et les femmes.

6. COMMENT LA PROGRAMMATION TRANSFORMATRICE EN MATIÈRE DE GENRE CONTRIBUE-T-ELLE À L'INCLUSION ET À LA DIVERSITÉ?

Le travail de Plan International en faveur de l'égalité des genres cherche à s'attaquer aux causes profondes des inégalités et des rapports de force inégaux à tous les niveaux. Pour réaliser nos ambitions organisationnelles en matière de programmation transformatrice en matière de genre dans les contextes humanitaires et de développement, l'inclusion sociale fait partie intégrante de chaque aspect de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation de nos projets.

Nous savons que toutes les filles et tous les garçons ne sont pas identiques et que les solutions "universelles" ne fonctionnent tout simplement pas lorsqu'il s'agit de répondre à leurs besoins et intérêts exprimés. La discrimination et les obstacles aux droits auxquels les enfants sont confrontés dépendent de nombreux facteurs. Il s'agit notamment de l'âge, du sexe, du lieu de résidence et d'autres facteurs d'exclusion sociale comme le handicap, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, la religion et l'origine ethnique.

La programmation inclusive garantit que les filles, les femmes, les garçons et les hommes sont engagés et bénéficient de notre travail de manière significative. Cela commence par la prise de conscience qu'il ne s'agit pas de groupes homogènes mais de groupes stratifiés par diverses identités qui se croisent.

Selon la façon dont la dynamique se manifeste dans chaque contexte, ces identités peuvent présenter divers niveaux de capacités, d'obstacles, de vulnérabilités et de risques pour les

SE CONCENTRER SUR LES FILLES SIGNIFIE-T-IL QUE NOUS SOMMES TRANSFORMATEURS ?

Non, ce n'est pas le cas. Le simple fait d'ajouter "et en particulier les filles !" aux propositions de projets ne fonctionne pas à moins que cela ne soit basé sur une analyse solide du genre, de l'âge et de l'inclusion et ne soit adapté en conséquence. Un projet peut fonctionner avec une majorité de filles mais perpétuer les stéréotypes et la discrimination et ne pas s'attaquer aux causes profondes de la discrimination.

filles, les femmes, les garçons et les hommes. Dans de nombreux cas, elles peuvent entraîner la perte d'opportunités, de dignité, de protection des droits de l'homme et de sécurité, notamment en période de crise ou de conflit.

Pour obtenir des résultats équitables pour les femmes, les filles, les garçons et les hommes, il est essentiel de reconnaître et de répondre aux vulnérabilités, aux besoins et aux risques auxquels sont confrontés les plus marginalisés et souvent exclus (notamment les filles, les femmes, les personnes handicapées, les enfants, les groupes religieux et ethniques, les réfugiés, les personnes déplacées à l'intérieur d'un pays, les jeunes sans emploi, les minorités sexuelles et de genre, les personnes âgées, les peuples autochtones et les minorités raciales) dans tous les contextes de programmation, y compris pendant les crises.

Lorsque notre programmation ne tient pas compte de cet aspect, cela affecte notre capacité à obtenir des résultats durables en matière de transformation du genre. Cela présente également des risques involontaires et des impacts négatifs aux niveaux individuel, communal et institutionnel. Il est important de noter que cette situation est encore exacerbée dans les contextes humanitaires.

Il est donc essentiel que, tout au long de notre cycle de programmation, nous intégrions une analyse de genre et d'inclusion, que nous concevions, mettions en œuvre et budgétisions des activités efficaces de genre et d'inclusion, que nous évaluions les risques éventuels posés par notre programmation et que nous mesurions également l'impact de notre travail sur divers groupes. Le travail de Plan International en faveur de l'égalité des genres cherche à s'attaquer aux causes profondes des inégalités et des rapports de force inégaux à tous les niveaux. Pour réaliser nos ambitions organisationnelles en matière de programmation transformatrice en matière de genre dans les contextes humanitaires et de développement, l'inclusion sociale fait partie intégrante de chaque aspect de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation de nos projets.

7. COMMENT PLAN DOIT-IL AIDER LES MOUVEMENTS LOCAUX À METTRE EN PLACE DES PROGRAMMES DE TRANSFORMATION EN MATIÈRE DE GENRE DANS LES CONTEXTES HUMANITAIRES ?

(1) Partenariat avec les organisations de défense des droits des filles et des femmes (G/WRO) : Plan International doit soutenir les groupes et les organisations locales dans leurs priorités pour influencer et inclure les droits des filles et des femmes. Les acteurs locaux sont les mieux placés pour comprendre et conduire les priorités de changement telles que définies par les populations affectées elles-mêmes. Les acteurs locaux des droits des femmes ou les groupes de jeunes doivent être considérés comme des partenaires humanitaires et de première ligne. Cet engagement signifie également que nous disposons d'une base de travail pour une meilleure programmation de la transformation en matière de genre dans les phases ultérieures d'une réponse. *Voir l'encadré 1 pour un exemple d'initiatives à rechercher et à soutenir.*

ENCADRÉ 1. GROUPE DE FEMMES PLAIDANT POUR LEUR PARTICIPATION À L'AIDE HUMAINE

Le changement transformateur en matière de genre peut être un moyen nécessaire pour répondre aux besoins et intérêts sexués des populations affectées. Par exemple, à Cox's Bazar au Bangladesh, les filles et les femmes réfugiées Rohingya se sont organisées en groupes en réponse à leur exclusion de la nature et de la manière dont l'aide humanitaire était fournie.¹ Le groupe, appelé RWEAN (Rohingya Women Empowerment and Advocacy Network), s'efforce de faciliter l'alphabétisation et l'autonomisation des filles et des femmes afin qu'elles puissent faire part de leurs préoccupations aux acteurs humanitaires. Ainsi elles peuvent devenir autonomes et participer aux décisions plus larges concernant les solutions durables à leur déplacement.

(2) Atténuation des risques : *il est important de noter que de nombreuses personnes n'apprécieront pas l'idée d'un changement transformationnel si elles ont le sentiment qu'il a été imposé de l'extérieur, et certainement pas lorsque des dynamiques coloniales sont mises en jeu, dont beaucoup se manifestent dans le secteur humanitaire. C'est pourquoi il est important de soutenir les capacités locales existantes, les groupes de femmes et autres mouvements de base ou groupes marginalisés qui œuvrent pour l'inclusion. L'atténuation des risques est l'une des normes minimales en matière de genre dans les situations d'urgence et est également essentielle au travail de transformation du genre. Si nous savons que l'intégration de la dimension de genre est un élément clé de toute stratégie "ne pas nuire", nous savons aussi qu'un retour de bâton se produit lorsque des progrès sont réalisés et que le statu quo est remis en question. Une partie importante de toute bonne programmation consiste à s'assurer que les risques ont été correctement identifiés par les femmes, les hommes, les filles et les garçons et que des mesures de prévention et d'atténuation ont été mises en place. Plan International dispose de [plusieurs directives et boîtes à outils](#) pour une programmation sûre. Voir l'encadré 2 pour un exemple de programme de transformation en matière de genre qui a identifié un risque clé et une mesure d'atténuation dans son approche.*

ENCADRÉ 2. PROGRAMMATION GENDRE-SPÉCIFIQUE DANS LE CADRE D'UNE INTERVENTION HUMANITAIRE GRÂCE À UN PARTENARIAT AVEC DES ORGANISATIONS DE DÉFENSE DES DROITS DES FEMMES

Une organisation locale de défense des droits des femmes a fourni un soutien psychosocial immédiat et des services de santé sexuelle et reproductive aux femmes et aux jeunes femmes en âge de procréer dès le déclenchement du typhon Haiyan. L'organisation d'adolescentes et de jeunes femmes en groupes pour répondre à une crise humanitaire n'était pas une approche courante mais elle s'est avérée transformatrice, même au début. Consciente du risque de préjudice si l'intervention était de courte durée, elle a été lancée par l'organisation locale mais avec l'engagement de rester présente et d'engager des ressources dans les zones d'opération pendant au moins 5 ans. Dix ans plus tard, les groupes organisés sont devenus un collectif solide de femmes leaders dans leurs communautés, plaidant pour la santé et les droits sexuels et reproductifs et fournissant des services avec le soutien de l'organisation locale des femmes.

(3) Changements structurels internes : En dehors de la programmation, des changements structurels au sein du système humanitaire et d'organisations comme Plan International doivent avoir lieu pour qu'un programme de transformation en matière de genre puisse réellement se mettre en place. Une étude de la Commission des femmes réfugiées a révélé que la refonte suivante du système est nécessaire, ce qui inclut des actions clés telles que :

1. Le recrutement des dirigeants et du personnel ayant la capacité et l'engagement nécessaires à un changement transformateur en matière de genre
2. La création d'une culture et de systèmes permettant de rendre compte des processus et des résultats de la transformation
3. La délégation du pouvoir et des ressources aux acteurs des contextes et des communautés touchés, en particulier aux OSC et aux mouvements dirigés par des femmes, conformément aux engagements en matière d'égalité des genres pris dans le cadre du Grand compromis.

De : [CMR (2021 janvier), Gender Transformative Change in Humanitarianism : A View from the Inside]

8. COMMENT POUVONS-NOUS MESURER LA PROGRAMMATION TRANSFORMATRICE EN MATIÈRE DE GENRE DANS LES SITUATIONS D'URGENCE ? AVONS-NOUS DES RESSOURCES POUR PROGRESSER DANS CE DOMAINE ?

LES NORMES MINIMALES GIE DE PLAN INTERNATIONAL POUR LA PROGRAMMATION EN MATIÈRE DE GENRE PEUVENT ÊTRE UTILISÉS COMME PROCESSUS GÉNÉRAL, QUI COMPORTE LES ÉTAPES CLÉS SUIVANTES :

- 1.** Déployer une analyse claire du genre et du pouvoir et la compléter progressivement tout au long de la réponse. [Pour ce faire, il faut disposer d'un financement suffisant et déployer les bonnes personnes au bon moment, qui possèdent des compétences en matière de genre et des compétences sectorielles pour guider l'analyse rapide de genre.
- 2.** Sur la base d'une analyse de genre et de pouvoir, adapter la conception de la réponse et y consacrer les ressources nécessaires pour répondre aux divers besoins des femmes, des hommes, des filles et des garçons [Norme GiE 2] Ceci est en accord avec le principe humanitaire d'impartialité et pour garantir que les personnes bénéficient équitablement des interventions humanitaires.
- 3.** Avec les filles, les femmes, les hommes et les garçons, identifier les risques et intégrer des mesures d'atténuation des risques dans la réponse adaptée, ajuster la mise en œuvre lorsque les avantages l'emportent sur les risques et lorsque les risques peuvent être atténués et gérés. [Ceci est conforme au principe humanitaire "ne pas nuire" qui consiste à atténuer et à prévenir les risques potentiels d'une intervention humanitaire.
- 4.** Instaurer des mécanismes de responsabilité dès le début, adaptés pour faciliter la participation équitable et significative des femmes, hommes, filles et garçons affectés. [Norme GiE 4]

Pour en savoir plus sur les normes minimales du GIE, consultez le prochain [manuel d'intervention d'urgence](#).

Les organisations humanitaires explorent de plus en plus les moyens de mesurer l'impact de l'égalité des genres et des efforts d'inclusion. Un exemple typique de ces outils à l'échelle du système est le marqueur de genre avec âge du Comité permanent inter-agences ([IASC GAM](#)) et le [manuel du CPI sur le genre](#) qui a été conçu pour soutenir les équipes dans la conception, la mise en œuvre et le suivi des programmes humanitaires afin de s'assurer qu'ils contribuent à des résultats équitables pour tous.

Diverses organisations humanitaires et institutions donatrices ont également créé leurs propres outils pour mesurer et suivre les interventions en faveur de l'égalité des genres. Par exemple, le marqueur genre-âge de la Commission européenne ([ECHO GAM](#)).

Conformément à ses ambitions mondiales en matière de programmation transformatrice en matière de genre, Plan International soutient que la réalisation d'un travail transformateur de genre est la responsabilité de tout le personnel. En plus de cela, il est important que nos indicateurs capturent les aspects clés des 3 dimensions du changement de la théorie globale du changement^{xiv} et des acteurs. Plan a également développé des outils participatifs et a inclus des indicateurs d'inclusion du genre dans nos cadres AoGD pour nous permettre de suivre et de mesurer le potentiel de nos projets à contribuer à des résultats transformateurs en matière de genre dans les contextes humanitaires et de développement. Ces indicateurs comprennent :

- [Note d'orientation technique](#) et [sommaire](#) de Plan International sur la **programmation et l'influence de la transformation du genre** : Cette note établit un langage commun sur ce que nous entendons par changement transformateur en matière de genre, décrit les six éléments de la programmation et de l'influence transformatrices de genre et identifie les mesures à prendre par notre personnel et nos partenaires pour mettre efficacement en pratique notre engagement envers l'égalité de genre, les droits des filles et l'inclusion.
- [L'Outil de Notation du Potentiel Transformateur en Genre](#) : Il s'agit d'un outil permettant de mesurer le potentiel d'un projet à contribuer à un changement transformateur en matière de genre.
- [Cadre analytique de Plan International sur le genre, l'âge et l'inclusion de Plan International](#) : Il s'agit d'un outil d'analyse qui permet l'examen contextuel des diverses manifestations des inégalités qui existent et qui peuvent affecter le potentiel de notre travail de programmation à contribuer à des résultats transformateurs de genre.
- [Outil d'analyse de situation](#) de Plan International : Il s'agit d'un outil permettant de réaliser une *analyse des causes profondes et des facteurs déterminants*.
- **Outils d'évaluation rapide du genre et annexes** de Plan International : Il s'agit d'un outil conçu pour accompagner le personnel et les partenaires engagés dans le travail de GRC, avec les bases d'une analyse rapide du genre afin d'informer notre réponse. Les méthodologies utilisées doivent être tirées de la liste figurant à la **page 49** de l'ouvrage [La boîte à outils de programmation pour adolescents](#), qui contient de **nombreux outils adaptés aux adolescents** (voir ce [lien](#) pour les outils de Planter l'égalité, y compris 'l'étoile des filles de Plan').
- [Cadres de résultats de Plan International sur les six zones de spécificité mondiale \(AoGDs\)](#) : Le paquet des AoGDs aide les équipes de l'organisation à concevoir des stratégies, des programmes et des projets d'une manière simple et

cohérente et conforme à notre stratégie globale [Toutes les Filles Fortes et Engagées pour Transformer le Monde](#), notre [Théorie du Changement](#) (TdC) et [notre Approche Globale à la Programmation et à l'Influence](#).

Pour Plan International, chaque projet humanitaire à court terme doit être au moins sensible au genre ou classé 4T ou 4M dans le marqueur genre et âge du CPI. Pour les projets de développement et également les projets humanitaires mis en œuvre pour 12 mois ou plus, il est attendu que ces projets soient transformateurs en matière de genre conformément au marqueur de transformation de genre de Plan International. Veuillez consulter le document pertinent pour de plus amples informations sur l'éligibilité des projets à l'évaluation ainsi que sur la manière d'utiliser chaque outil.

QUAND DOIS-JE UTILISER L'OUTIL DE NOTATION DU POTENTIEL TRANSFORMATEUR EN GENRE (GTM) PAR RAPPORT AU MARQUEUR DE GENRE ET D'ÂGE (GAM) D'IASC ?

Vous ne devez utiliser qu'UN seul marqueur par projet. Le marqueur GT peut être utilisé pour tous les projets de développement et les projets humanitaires mis en œuvre pendant plus de 12 mois. Le marqueur CPI de Genre et d'âge est utilisé pour la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes d'intervention d'urgence. Dans certains cas, les donateurs exigent leur propre marqueur qui peut être utilisé dans les processus de programmation. Dans de tels cas, le marqueur spécifique au donateur peut être utilisé à la place du marqueur de genre et d'âge du CPI. De plus amples informations sur le moment où il convient d'utiliser le marqueur GT, le GAM du CPI et/ou le marqueur ECHO tout au long du cycle du projet sont disponibles dans le Guide de l'utilisateur du marqueur de transformation en matière de genre ([ENG](#) – [FRA](#) – [SPA](#)).

9. QUELLE EST LA PROCHAINE ÉTAPE ?

Une nouvelle version humanitaire du marqueur de transformation du genre sera développée grâce aux efforts conjoints du Centre Genre et Inclusion et de l'équipe humanitaire. Ce marqueur reflétera les réalités du travail humanitaire - délai d'exécution des propositions court, durée du projet souvent plus courte et fonds limités - mais sera également plus ambitieux que les marqueurs de genre humanitaires existants, garantissant que tous les bureaux de Plan utilisent la même vision dans le travail humanitaire et de développement.

BIBLIOGRAPHIE

- Daigle, Megan, 'Gender, Power and Principles in Humanitarian Action,' ODI HPG, (2022). <https://odi.org/en/publications/gender-power-and-principles-in-humanitarian-action/#:~:text=It%20has%20been%20firmly%20established,and%20unavoidably%20shaped%20by%20gender>.
- IAHE Steering Group, 'The Inter-Agency Humanitarian Evaluation of Gender Equality and the Empowerment of Women and Girls,' 2020. <https://interagencystandingcommittee.org/inter-agency-humanitarian-evaluations/inter-agency-humanitarian-evaluation-iahe-gender-equality-and-empowerment-women-and-girls-geewg-2020>
- IASC, 'IASC Gender Accountability Framework,' 2019, <https://interagencystandingcommittee.org/iasc-reference-group-gender-and-humanitarian-action/iasc-gender-accountability-framework-report-2019>

- IASC, IASC Policy (and Accountability Framework) on Gender Equality and the Empowerment of Women and Girls in Humanitarian Action, 2017, <https://interagencystandingcommittee.org/iasc-reference-group-gender-and-humanitarian-action/iasc-policy-and-accountability-framework-gender-equality-and-empowerment-women-and-girls>
- International Rescue Committee: 'Where is The Money? How the Humanitarian System is Failing Women and Girls', 2019 <https://www.rescue.org/sites/default/files/document/3854/whereisthemoneyfinalfinal.pdf>
- Fal Dutra Santos, Ricardo, 'Challenging Patriarchy: Gender Equality and Humanitarian Principles', ICRC Humanitarian Law and Policy Blog, 2019 <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2019/07/18/gender-equality-humanitarian-principles/>
- OCHA, 2021, OCHA Policy Instruction on Gender Equality (2021–2025) [https://www.unocha.org/es/themes/gender-equality-and-empowerment-women-and-girls#:~:text=OCHA%20Policy%20Instruction%20on%20Gender%20Equality%20\(2021%E2%80%932025\)&text=It%20recognizes%20the%20need%20to,and%20girls%2C%20in%20humanitarian%20action.](https://www.unocha.org/es/themes/gender-equality-and-empowerment-women-and-girls#:~:text=OCHA%20Policy%20Instruction%20on%20Gender%20Equality%20(2021%E2%80%932025)&text=It%20recognizes%20the%20need%20to,and%20girls%2C%20in%20humanitarian%20action.)
- Oxfam Canada (2019), *Making gender-transformative humanitarian action a reality*, <https://www.oxfam.ca/publication/gender-transformative-humanitarian-action/>
- Oxfam in the Philippines (2013). Women after the storm: Gender Issues in Yolanda Recovery and Rehabilitation Forum Proceedings. https://issuu.com/oxfamsapilipinas/docs/women_after_the_storm_proceedings
- UN WOMEN, 'The Effect of Gender Equality Programming on Humanitarian Outcomes,' <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2015/7/the-effect-of-gender-equality-programming-on-humanitarian-outcomes>
- UN Women & UNFPA, 'Funding for Gender Equality and the Empowerment of Women and Girls in Humanitarian Programming,' 2020, <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2020/06/funding-for-gender-equality-and-the-empowerment-of-women-and-girls-in-humanitarian-programming>
- Women's Refugee Commission: 'Gender Transformative Change in Humanitarian Action: A View from Inside', , 2021, <http://www.womensrefugeecommission.org/wp-content/uploads/2021/04/Gender-Transformative-Change-in-Humanitarianism-View-from-Inside.pdf>
- UNFPA transcending norms
- Plan International, (2021) Conflict Sensitivity and Gender report (link not available)

ⁱ Plan International 'Getting it Right : Note d'orientation pour une programmation et une influence transformatrices de genre', (2019).

ⁱⁱ Voir, par exemple, les normes minimales interagences en matière de VBG : <https://gbvaor.net/gbvviems>.

ⁱⁱⁱ Daigle, Megan, 'Gender, Power and Principles in Humanitarian Action', ODI HPG, mars 2022.

^{iv} <https://www.bl.uk/world-war-one/articles/changing-lives-gender-expectations>

^v Le HPG et l'ODI décrivent les normes internationales qui imposent à l'action humanitaire d'être sensible au genre et de le transformer (c'est-à-dire les engagements du GEEWG). Voir la référence 1 du document du HPG et de l'ODI par Megan Daigle (2022 mars) "Gender, power and principles in humanitarian action", ainsi que d'autres examens opérationnels de l'approche de genre dans la réponse humanitaire (par exemple, l'examen opérationnel de genre de Cox's Bazar, entre autres). En outre, la note d'orientation du HPG (basée sur une étude d'un an sur l'inclusion et l'exclusion dans l'action humanitaire) indique que le fait d'ignorer les dynamiques de pouvoir entre les genres a aggravé l'exclusion et que "l'inclusion est au cœur de l'impartialité". Voir "Veronique Barbelet, Oliver Lough et Sarah Njeri (mai 2022) : Vers une action humanitaire plus inclusive, efficace et impartiale. HPG Policy Brief.

^v L'inclusion est au cœur de l'impartialité car les individus qui ont été marginalisés au fil du temps - et w" "En effet, les personnes qui ont été marginalisées au fil du temps - et dont les voix et les opportunités de participation significative ont été historiquement entravées - sont plus à risque et plus vulnérables aux crises (Carter, 2021). 1 En tant que telles, elles constituent souvent les cas les plus urgents qui doivent être classés par ordre de priorité selon le principe d'impartialité... De tels échecs peuvent être considérés comme une conséquence involontaire de bonnes intentions, telles que les efforts pour atteindre autant de personnes dans le besoin que possible. En réalité, c'est souvent le résultat d'un manque de volonté politique de la part des agences opérationnelles de s'engager et de prendre en compte les normes néfastes et les dynamiques de pouvoir avant et pendant les crises.2

^v Commission des femmes réfugiées (2019). Le changement transformateur de genre dans l'humanitaire : A View from Inside. La citation ci-dessous fait référence à d'autres études "Toutefois, un changement durable et inclusif, appelé ici *changement inclusif sexo-transformateur (CIGT)*, ne peut être réalisé que si les décideurs et les praticiens vont au-delà de l'individu et commencent à s'attaquer aux causes structurelles et profondes qui perpétuent l'inégalité.³ En outre, les efforts pour atteindre et maintenir la justice, l'égalité et la paix doivent être centrés sur le bien-être, les capacités et les perspectives des plus marginalisés.⁴ C'est dans ce contexte de priorités mondiales et de besoins humanitaires sans précédent que le système humanitaire international, qui a été mis en place pour fournir des secours d'urgence, une assistance et une protection en temps de crise, a été jugé inadapté.⁵ Alors que les crises ont augmenté en fréquence, en portée, en échelle et en complexité, l'architecture de l'aide mondiale n'a pas été en mesure de s'adapter à l'évolution des demandes.⁶ Les réponses d'urgence persistent sur plusieurs années, touchent trop peu de personnes et restent dirigées par le haut plutôt que par la demande. De même, l'aide est largement sous-financée et les ressources sont allouées de manière inefficace.⁷ Il est urgent de procéder à des réformes afin de remanier les structures de pouvoir (post-)coloniales de la construction humanitaire occidentale et de créer des incitations institutionnelles pour rendre les réponses plus efficaces et centrées sur les personnes.⁸ Les acteurs humanitaires ont répondu aux besoins, en particulier aux besoins matériels fondamentaux tels que la nourriture et les abris, tout en étant réticents à s'engager dans les processus et les interventions nécessaires pour créer un changement équitable, inclusif et durable. "

^v *GT GiHA à Cox's Bazar au Bangladesh (mars 2022). Quatre ans plus tard : Shifting gendered perceptions and experiences : comprehensive gender analysis within Rohingya and host communities in Cox's Bazar Bangladesh. Peut être consulté à l'adresse suivante :*

https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/comprehensive_gender_analysis_web_final.pdf

^v CMR (septembre 2019). " Nous devons écrire nos propres noms : L'égalité des genres et l'autonomisation des femmes dans la réponse humanitaire aux Rohingyas à Cox's Bazar - Rapport d'examen opérationnel sur le genre ; Chekufa ra, une femme leader Rohingya présentée dans

<https://www.refugeesinternational.org/reports/2019/3/6/rohingya-women-seek-to-raise-our-voices-ourselves> et

<https://www.wfp.org/stories/our-own-words-three-stories-escape-longing-and-hope-future> ; également :

"Soutenez-nous dans notre réponse aux crises, disent les militantes au Bangladesh"

<https://reliefweb.int/report/bangladesh/support-us-responding-humanitarian-crises-female-activists-bangladesh-say>

^{vi} Concernant l'efficacité, dans le rapport d'[ONU FEMMES, "The Effect of Gender Equality Programming on Humanitarian Outcomes"](https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2015/7/the-effect-of-gender-equality-programming-on-humanitarian-outcomes), <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2015/7/the-effect-of-gender-equality-programming-on-humanitarian-outcomes>.

L'amélioration de la programmation de l'égalité des genres dans les contextes humanitaires a permis non seulement d'améliorer la qualité de vie de tous les membres de la communauté et de faciliter l'accès aux services.

- Par exemple, aux Philippines, la prévalence de la faim était inférieure de 37 % dans les ménages où les femmes étaient plus satisfaites de la disponibilité des programmes d'égalité des genres.
- Dans le Turkana, il a été démontré qu'en faisant passer la mesure d'intensité de genre de faible à élevée, la proportion d'enfants alphabétisés par ménage a augmenté de 4,8 %, ce qui équivaut à 59 enfants pour 1 000 ménages.

^{vii} <https://www.c-r.org/resource/gender-violence-and-peace-post-2015-development-agenda>

^{viii} <https://blogs.icrc.org/law-and-policy/2019/07/18/gender-equality-humanitarian-principles/>

xii Source : Stephanie Brigden, experte indépendante en consolidation de la paix, s'appuyant sur son expérience de soutien aux acteurs de la société civile après la révolution de Jasmin au Yémen, dans différentes capacités de conseil, notamment en tant que conseillère du programme "Within and Without the State" d'Oxfam GB (partagée lors de la consultation avec Plan / octobre 2021).

xiii Daigle, Megan, 'Gender, Power and Principles in Humanitarian Action', ODI HPG, mars 2022, page 19.

xiv Notre théorie globale du changement nous guide dans cette démarche en veillant à ce que nous nous concentrons sur trois dimensions du changement :

comment les normes sociales, les attitudes et les comportements néfastes doivent changer pour promouvoir l'égalité des genres et permettre aux enfants et aux jeunes de grandir en bonne santé, en sécurité et heureux ; comment les ressources sociales et économiques peuvent aider de manière égale les filles, les garçons, les jeunes femmes et les jeunes hommes à développer tout leur potentiel ;

comment l'application des lois, des politiques, des budgets, des investissements et des services internationaux et nationaux peut s'attaquer aux inégalités et à l'exclusion entre les genres de manière très concrète.

REMERCIEMENTS

Ce document a été rédigé par Keren Simons, Clementine Novales et Obianuju Osude avec l'aide précieuse des réviseurs suivants : Alison Joyner, Andrea Nunez, Aisling Phelan, Helen Lungu, Imeilda Simo, Yang Fu, Gabrielle Cole, Rosamund Ebdon, Hanna-Kaisa Maenpaa, Kirstin Bostelmann.

Plan International

Dukes Court, Block
A, Duke Street,
Woking, Surrey
GU21 5BH
United Kingdom
www.plan-international.org

À propos de Plan International

Plan International est une organisation mondiale indépendante de défense des droits de l'enfant qui s'engage à aider les enfants vulnérables et marginalisés et leurs communautés à se libérer de la pauvreté. En mettant activement en relation des personnes engagées et des idées fortes, nous travaillons ensemble pour apporter des changements positifs, profonds et durables dans la vie des enfants et des jeunes. Depuis plus de 75 ans, nous aidons des filles et des garçons et leurs communautés dans le monde entier à acquérir les compétences, les connaissances et la confiance dont ils ont besoin pour faire valoir leurs droits, se libérer de la pauvreté et vivre une vie positive et épanouie.